

## Conférence-débat

de 9h30 à 11h00

(en salle E 012)

# Vivre et dire le handicap

Encouragé par le succès de la Journée du 12 octobre 2016, le lycée Louis-Bascan organise à nouveau une « Journée de sensibilisation au handicap ». Cette heureuse initiative permet de prolonger et de solenniser la réflexion qui est menée dans les classes, de mieux comprendre les faits et de se rapprocher des personnes handicapées. Durant cette Journée, le handicap constitue un thème partagé, une préoccupation inquiète, un effort de compréhension étayé sur le témoignage. Il importe évidemment de savoir élaborer un discours commun, puisque nous avons tous affaire au handicap : non seulement quand nous sommes handicapés, ou parce que nous rencontrons, durant notre vie, des handicapés, mais aussi parce qu'en toute vraisemblance nous le deviendrons avec la vieillesse - ou par la faute d'un accident : la condition humaine est faible et vulnérable, nous aurions tort d'en mépriser les implications.

Comme l'année passée donc, une conférence-débat participera à cette initiative. Au titre qui avait alors été adopté (« dire le handicap ») a été ajouté cette fois le verbe « vivre ». Éclairons-le brièvement. Sans doute le thème du handicap n'est-il plus, comme il l'était autrefois, une question secondaire et marginale. Il a été intégré aux politiques d'équipements publics, et il compte au nombre des politiques de santé. Nous pouvons donc rappeler l'importance des mesures à prendre encore en faveur des handicapés ; il est bon même d'en appeler à la conscience, à la bienveillance réciproque et à la responsabilité. Car le discours sur le handicap sort de l'obscurité où il a été longtemps tenu. Mais les enjeux de cette thématique ne nous apparaissent que peu à peu, à la faveur de ce que les handicapés ont à dire de ce qu'ils vivent.

C'est la réflexion commune qui doit nous permettre de poser les questions décisives : qu'est-ce que nous entendons par « handicap » ? Peut-on définir le handicap d'une façon satisfaisante ? Si nous ne parvenons pas à le définir, nous hypothéquons les efforts qui lui sont consacrés par la collectivité. Mais si nous parvenons à le définir, nous risquons de ne plus voir en lui qu'un problème qui appelle des solutions praticables, alors que l'expérience du handicap est vécue par des individus singuliers qui ont quelque chose à dire sur la vie en général. Cette expérience est en attente d'une écoute. À l'image de la vie même, elle est à la fois banale et exceptionnelle, elle appelle la sympathie et la solidarité, aussi bien que l'inquiétude et l'admiration.

C'est à une telle écoute qu'un débat philosophique peut préparer, non, répétons-le, parce qu'elle aurait une expertise spéciale qui s'ajoute à celle des médecins, des ingénieurs ou des juristes, mais justement parce qu'elle constitue un terrain commun, la pratique d'une parole où les conceptions et les projets de vie se confrontent.

Débattons donc ensemble !